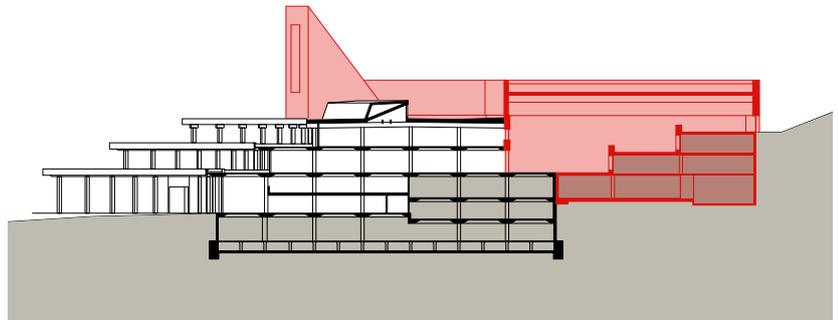


---

CONCOURS D'INTERVENTION ARTISTIQUE « ART & ARCHITECTURE »  
**RAPPORT DU JURY**

---

**EXTENSION DU BÂTIMENT UNITHÈQUE À DORIGNY**  
**UNE NOUVELLE BIBLIOTHÈQUE**  
**POUR L'UNIVERSITÉ DE LAUSANNE**  
UNIL Quartier Centre - Ecublens





**1. Introduction**

1.1 Préambule

**2. Données générales**

- 2.1 Organisateur et adjudicateur
- 2.2 Budget
- 2.3 Forme de concurrence et procédure
- 2.4 Intervention artistique
- 2.5 Sites d'intervention proposés
- 2.6 Calendrier

**3. Participants**

- 3.1 Artistes sélectionnés

**4. Séance de jugement**

- 4.1 Date et lieu
- 4.2 Composition du jury

**5. Délibération du jury**

- 5.1 Conformité des dossiers présentés
- 5.2 Déroulement et appréciations du jury
- 5.3 Choix du lauréat

**6. Présentation des projets**

- 6.1 Robert Ireland  
« Tables des matières »
- 6.2 Studio Karim Noureldin  
« Textus »
- 6.3 Catherine Bolle  
« Coudre la nuit avec le jour »
- 6.4 Atelier D. Schlaepfer  
« Voir, savoir »
- 6.5 Sabine Zaalene  
« Titres »
- 6.6 Barbezat-Villetard  
« Le registre des promesses »
- 6.7 Gantner & Caland  
« Et pourtant, elles tournent »
- 6.8 Valentin Spiess & iart  
« Réflexion inédite »
- 6.9 Etienne Krähenbühl  
« Storytelling »
- 6.10 Carles Valverde  
« Si tu veux qu'on t'écoute, chuchote »

**7. Recommandation du jury**

**8. Conclusion**

**9. Disposition finales**

- 9.1 Approbation du rapport et signatures

Animation artistique, « Kunst am Bau », art dans l'architecture, art (dans l'espace) public. Cette constellation de dénominations, aux contours mouvants, résiste à une définition claire. Elle signale une variété de pratiques entre art et architecture.

Une pratique régulièrement remise en cause par ses principaux protagonistes, artistes et architectes, depuis l'anathème lancé par Adolf Loos en 1908 : l'ornement, la décoration envisagée comme un crime. Quelle est donc la fonction de l'art dans le domaine architectural ? Est-ce une fonction purement décorative ou symbolique ? Architectes, artistes, peintres et sculpteurs doivent-ils travailler ensemble ? Dans quelle mesure l'initiative doit-elle être laissée à l'artiste plutôt qu'à l'architecte ? Quelle est la relation qui devrait exister entre l'œuvre d'art et la construction, doit-elle en faire partie ou en être détachée ?

Mis en œuvre systématiquement depuis 1974, le principe de l'animation artistique des bâtiments de l'Etat, appelé aussi 1% (pourcentage) culturel est officialisé par un règlement d'application, le RAABE daté du 28 décembre 1979. Depuis 2015 il se nomme le RIABE. Plus qu'une simple modification de termes – c'est le passage de « l'animation » à « l'intervention » artistique.

Par le présent concours pour l'intervention artistique dans le cadre de l'extension du bâtiment Unithèque à Dorigny, l'Etat de Vaud manifeste la claire volonté de poursuivre sa mission et d'enrichir cet héritage artistique et architectural magnifique.

Nicole Minder  
CHEFFE DE SERVICE, SERAC-DFJC  
VICE-PRÉSIDENTE DU JURY

Emmanuel Ventura  
ARCHITECTE CANTONAL, SIPAL-DFIRE  
PRÉSIDENT DU JURY

## 2. Données générales

---

### 2.1 ORGANISATEUR ET ADJUDICATEUR

Le maître de l'ouvrage, organisateur du concours en procédure sélective est l'Etat de Vaud, Département des finances et des relations extérieures (DFIRE), Service immeubles, patrimoine et logistique (SIPaL), Division Architecture et Ingénierie.

Organisatrice: Joëlle Schumann, cheffe de projet, architecte, SIPaL.

---

### 2.2 BUDGET

Le montant disponible pour la conception et la réalisation de l'intervention artistique est de CHF 225 000.- TTC. Ce montant inclut la rémunération de l'artiste et les frais d'entretien.

---

### 2.3 FORME DE CONCURRENCE ET PROCÉDURE

Le Service Immeubles, Patrimoine et Logistique (SIPaL) organise un concours en procédure sélective pour la réalisation de l'intervention artistique dans le cadre du projet de construction de l'extension du bâtiment Unithèque à Dorigny.

La procédure sélective a été choisie par la Commission pour l'intervention artistique (CoArt) constituée selon le règlement cantonal concernant l'intervention artistique des bâtiments de l'Etat (RIABE, édition du 01.04.2015).

Cette procédure est conforme à l'Accord intercantonal sur les marchés publics (AIMP), la Loi vaudoise sur les marchés publics (LVMP) et son règlement d'application (RVMP). Elle est soumise aux accords OMC.

---

### 2.4 INTERVENTION ARTISTIQUE

Accueillant la Bibliothèque Cantonale et Universitaire (BCU) sur le site de Dorigny, l'Unithèque est incontestablement l'un des bâtiments phares de l'UNIL, sinon même son cœur symbolique. C'est l'un des lieux les plus fréquentés du campus universitaire, avec ses 15 000 utilisateurs quotidiens.

Toute bibliothèque se veut un lieu de savoir et de mémoire. Et cela depuis l'Antiquité, depuis Alexandrie et Pergame. Elle est la demeure des Muses, diraient les Anciens. Lieu de réflexion, d'inspiration et de création, où étudiantes et étudiants, chercheuses et chercheurs ou, plus simplement, humanistes ne viennent pas seulement pour rédiger mémoires et thèses. Elle est le symbole même de la culture, cet « héritage de la noblesse du monde » suivant l'expression d'André Malraux. C'est pourquoi nombre d'entre elles ont été conçues comme de véritables écrins, bibliothèques de Saint-Gall ou du palais de l'Escurial pour ne citer qu'elles, et que le projet architectural retenu pour l'Unithèque l'a été en raison même de sa très grande qualité.

L'intervention artistique, en lien avec l'extension de l'Unithèque, se devra donc d'exprimer ce complexe de sens. D'entrer en résonance avec ce que signifie l'Unithèque, en tant que lieu porteur de savoirs multiples. Le projet artistique devra être conçu comme un marqueur fort de l'importance à la fois symbolique et pratique qui s'attache au bâtiment, en tant qu'outil majeur, emblématique du site de Dorigny.

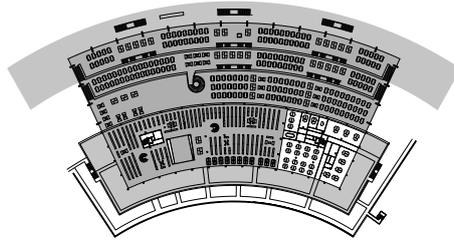
Le projet artistique se devra de respecter l'esprit qu'ont voulu y insuffler les architectes ainsi que l'exceptionnel environnement du site. On veillera également au caractère pérenne de l'intervention artistique, à sa durabilité, dans un bâtiment soumis à de multiples contraintes dues à son usage public.

Le projet proposé peut être le fruit d'un travail collectif. Il n'exclut ni ne privilégie aucune des pratiques contemporaines dans le champ des arts plastiques. Toute latitude est laissée à l'artiste dans le choix du médium.

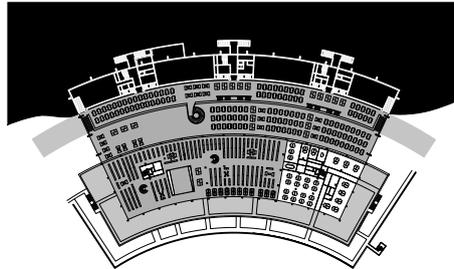
## 2.5 SITES D'INTERVENTION PROPOSÉS

Le périmètre d'intervention se situe dans :

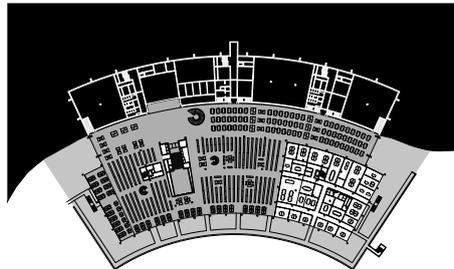
- les espaces intérieurs publics ;
- le libre-service ;
- le restaurant ;
- le hall d'entrée ;
- certains espaces extérieurs ;
- les terrasses ;
- le périmètre proche du bâtiment ;
- les façades.



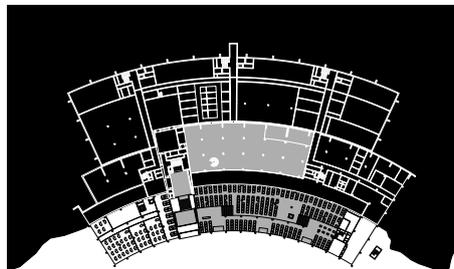
P05 REZ +4



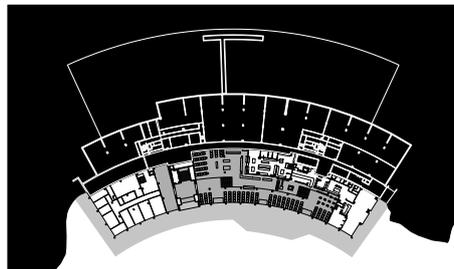
P04 REZ +3



P03 REZ +2



P02 REZ +1



P01 REZ

## 2.6 CALENDRIER

- Visite des lieux et discussions  
13 avril 2018
- Envoi des questions  
4 mai 2018
- Réponses aux questions  
18 mai 2018
- Rendu des projets  
24 août 2018
- Audition des candidats et délibérations  
31 octobre 2018
- Rapport du jury  
20 décembre 2018
- Vernissage de l'exposition des projets  
et annonce des résultats  
10 janvier 2019
- Délai d'exécution  
printemps 2022
- Publication de la plaquette finale  
juin 2022

### 3. Participants

---

#### 3.1 ARTISTES SÉLECTIONNÉS

Sur les 21 dossiers de candidature soumis à l'appréciation de la commission d'évaluation pour l'intervention artistique, après délibération, les 10 artistes suivants ont été sélectionnés pour participer au concours :

Atelier D. Schlaepfer LAUSANNE /VD

Barbezat – Villetard SIERRE /VS

Catherine Bolle LAUSANNE /VD

Gantner & Caland BÜLACH /ZH

Robert Ireland LAUSANNE /VD

Etienne Krähenbühl LA SARRAZ /VD

Valentin Spiess & iart MÜNCHENSTEIN /BS

Studio Karim Noureldin CHAVANNES /VD

Carles Valverde CORSEAUX /VD

Sabine Zaalene SION /VS

## 4. Séance de jugement

### 4.1 DATE ET LIEU

Mercredi 31 octobre 2018 de 8h00 à 18h30



### 4.2 COMPOSITION DU JURY

#### PRÉSIDENT

**M. Emmanuel Ventura**  
Architecte cantonal, SIPaL - DFIRE

#### VICE-PRÉSIDENT

**M. Nicolas Gyger**  
Adjoint aides et subventions, SERAC - DFJC

#### MEMBRES

**Mme Jeannette Frey**  
Directrice BCUL, SERAC - DFJC

**Mme Nathalie Pichard**  
Déléguée à la politique culturelle  
et à la médiation scientifique, UNIL

**Mme Nicole Schweizer**  
Conservatrice MCBA, représentante de la CCAC

**Mme Sophie Bouvier Ausländer**  
Artiste

**M. Guillaume Henry**  
Architecte, Fruehauf, Henry & Viladoms

**M. Michel Graber**  
Architecte, SIPaL - DFIRE

## 5. Délibération du jury

---

### 5.1 CONFORMITÉ DES DOSSIERS PRÉSENTÉS

La commission artistique a vérifié :

- le respect du délai de restitution des projets;
- le respect des contraintes du programme, à savoir:
  - les documents demandés;
  - l'identification;
  - les lieux proposés;
  - la cible financière.

Une indemnité CHF 2500.- TTC est prévue pour chaque candidat qui aura remis une proposition admise au jugement.

Les travaux présentés sont évalués par le jury sur la base des critères mentionnés ci-dessous sans ordre hiérarchique :

- adéquation de l'intervention avec le bâti et son contexte « intervention artistique »;
- capacité à collaborer, à dialoguer avec les architectes et l'architecture;
- faisabilité technique, solidité et durabilité de l'intervention;
- économie générale du projet (réalisation et entretien).

---

### 5.2 DÉROULEMENT ET APPRÉCIATIONS DU JURY

Le jury relève l'excellente qualité de l'ensemble des projets rendus, une richesse et une diversité d'interventions.

Au terme de la journée de présentation, le jury procède aux délibérations.

---

### 5.3 CHOIX DU LAURÉAT

C'est à l'unanimité que le jury choisit comme lauréat le projet :

- « Table des matières »  
dont l'auteur est M. Robert Ireland

## 6. Présentation des projets

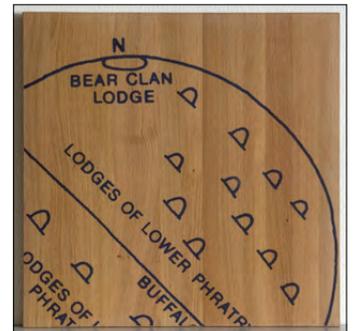
- 6.1 Robert Ireland  
« Tables des matières »
- 6.2 Studio Karim Noureldin  
« Textus »
- 6.3 Catherine Bolle  
« Coudre la nuit avec le jour »
- 6.4 Atelier D. Schlaepfer  
« Voir, savoir »
- 6.5 Sabine Zaalene  
« Titres »
- 6.6 Barbezat-Villetard  
« Le registre des promesses »
- 6.7 Gantner & Caland  
« Et pourtant, elles tournent »
- 6.8 Valentin Spiess & iart  
« Réflexion inédite »
- 6.9 Etienne Krähenbühl  
« Storytelling »
- 6.10 Carles Valverde  
« Si tu veux qu'on t'écoute, chuchote »

En partant du binôme emblématique de la bibliothèque: le livre fermé dans le rayonnage et le livre ouvert sur la table, Robert Ireland révèle avec subtilité la dimension ontologique de l'usage d'une bibliothèque. Grâce à sa force poétique, sa proposition, disséminée dans la vaste salle de lecture, nous fait prendre conscience de la relation du lecteur à une collection de livres tangibles. Le livre et la lecture en tant que concept, objet et champ des possibles sont au cœur de TABLES DES MATIÈRES.

La table inscrite en début d'un ouvrage, indexe son contenu et par conséquent son projet. Mais la table est aussi inscrite horizontalement dans l'espace commun, réceptacle accueillant l'étude et propulseur de trajectoires futures. Ces deux types de table concentrent en elles seules les caractéristiques de la typologie du savoir: connaissance, plasticité et potentiel.

Le projet pense également la notion de proximité, la connaissance est à portée de main, certes organisée selon des pratiques bibliothécaires mais aussi pouvant se révéler de manière fortuite. TABLES DES MATIÈRES consiste, d'une part, en 120 tables dessinées et réalisées en collaboration avec les architectes. Jouant avec la question d'échelle, des dessins, schémas et diagrammes seront sérigraphiés sur les plateaux de bois par une technique d'incrustation et vernis. Ces images colorées selon le choix de l'artiste, seront toutes extraites des ouvrages présents sur le site. Cependant elles demeureront sans légende et en voisinages inhabituels, brouillant les catégories et devenant ainsi autres. Elles s'offriront neuves et mystérieuses, matériau dont l'imagination des usagers n'aura plus qu'à s'emparer. D'autre part, Robert Ireland compilera sa sélection d'images en un ouvrage produit à 500 exemplaires qu'il disséminera aléatoirement sur les rayonnages, en palimpseste de la relation lecteur-lecture.

Le jury a été particulièrement sensible à la grande cohérence du projet, à la manière dont l'artiste a su respecter l'ensemble du programme du concours tout en restant au cœur de sa démarche personnelle. L'espace dans tous les sens du terme, de sa fonction à sa mission en passant par son rapport aux usagères et usagers, a été pensé en détails. L'iconologie empruntée à Aby Warburg et la sérendipité chère au bibliophile Umberto Eco ont semblé très pertinentes dans le contexte de l'extension de l'Unithèque.



## « TABLES DES MATIÈRES »

Robert Ireland, été 2018

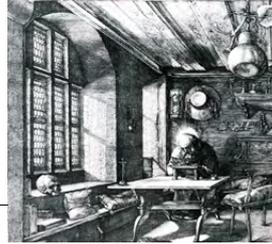
### L'architecture

L'Unithèque est le lieu de l'immersion dans la lecture et la recherche. Avec son architecture dépouillée, l'extension du bâtiment de l'Unithèque propose une intériorité qui rend propice la concentration des usagers.

Cette sobre radicalité infère que l'intervention artistique n'y ajoute ni bruit, couleur ou matérialité par une proposition qui en amoindrirait la tenue.

Suite à ces observations, le projet artistique «TABLES DES MATIÈRES» a fait le choix de s'inscrire là où le monde des objets est inévitable, à savoir sur les tables dans les nouvelles zones de lecture.

Saint Jérôme; Albrecht Dürer



### La bibliothèque

La bibliothèque abrite sous le même toit Savoir et Mémoire et en gargarit le lien. L'archive, le document, le livre, le DVD, le microfilm, etc. en sont les supports tangibles.

Aux murs de livres fermés et serrés les uns contre les autres, renfermant leur contenu, répondent les tables en tant que supports permettant «l'œuvre ouverte» : l'accès et le déploiement de tous ces contenus.

### La table

Tablet; Ellsworth Kelly

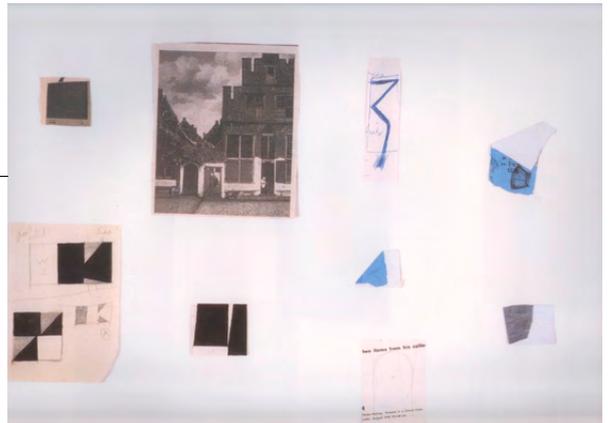
Une des particularités d'une bibliothèque est son nombre élevé de tables, qui sont autant de réceptacles des livres situés dans les rayonnages à portée de main.

La table de bibliothèque est un «topos», une base, un lieu d'agencement où peuvent se voir associées les différentes sources auxquelles se réfère le lecteur ou le chercheur.

Les usagers de l'Unithèque y ont probablement des habitudes, des lieux ou même des tables de prédilection, près de leur champ disciplinaire ou tout simplement près d'une fenêtre avec vue, un dégagement ou encore un coin plus isolé et tranquille.

La table a aussi la fonction de surface réduite de projection, de territoire personnel: elle permet de confronter les Savoirs et d'en permettre la découverte de nouveaux.

À cet égard, ces centaines de surfaces de travail opèrent autant comme dispositifs que de laboratoires concentrant ces Savoirs.



### La table des matières

La vision globale des contenus se fait par les répertoires, les moteurs de recherche, les tables des matières. Dès lors qu'il s'agit de table ou de planche, les notions d'organisation et d'association se retrouvent «sur la table»...

Cet aspect d'entéléchie induit une transmission des connaissances à travers le dessin conceptuel et scientifique: cladogrammes, mindmaps, diagrammes, arborescences, schémas...

En cela, la table des matières est la métaphore de la table.

Atlas Mnémosyne; Aby Warburg. Le musée imaginaire; André Malraux



### Les livres

L'agencement que la table induit nous rappelle le système des «Bons voisinages» d'Aby Warburg, mais aussi –de par l'accessibilité du visible par l'archive photographique– le «Musée imaginaire» d'André Malraux.

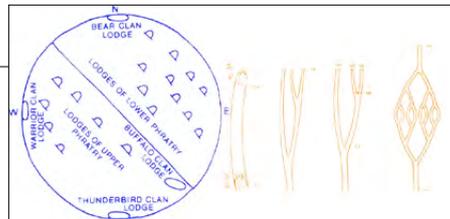
Ce champ opératoire ouvre sur les associations, rencontres imprévues, etc., en un déploiement d'heureux hasards où des disciplines diverses se croisent là où elles n'auraient pas pu dans d'autres circonstances. Ce système inévitable de sérendipité est l'aspect poétique de la bibliothèque où en allant chercher tel livre, l'on tombe sur un autre.

Exemples de plateaux de tables de la proposition «TABLES DES MATIÈRES»

### L'iconographie

Le choix iconographique de la proposition artistique «TABLES DES MATIÈRES» se construit sur l'extraction d'éléments embrassant toutes les disciplines représentées dans la bibliothèque – allant du cinéma aux sciences sociales, de la linguistique à la pédagogie, de l'histoire de l'art à la philosophie...–, avec comme point commun leur statut de dessins. En effet, si le livre est tout d'abord langage et écriture, il est aussi «langage dessiné», là où le terme grec «Graphéin» conjugue les deux notions d'«écrire» et de «dessiner». La décision de favoriser les systèmes explicatifs sous forme dessinée provient d'une part de l'intention d'harmoniser au niveau formel ce qui n'a pas de lien direct, mais aussi de réifier le statut «esthétique» de ce monde de la transmission des disciplines par le dessin. Ces dessins, à vocation explicative, ont souvent des qualités esthétiques issues de la clarté fonctionnelle de leur message et de leur mise en forme du Savoir.

Aussi, ces tables seront le lieu de rencontre entre des disciplines qui, dans leur globalité, représentent cette quête humaine vers la connaissance.



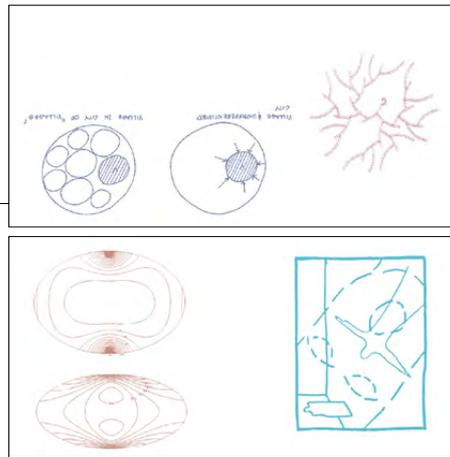
## « TABLES DES MATIÈRES »

Robert Ireland, été 2018

### Le concept

Un ensemble de dessins est prévu pour 120 tables (sur environ 380 tables à 6 places prévues) dispersées dans la nouvelle extension de l'Unihèque. Cette dispersion renforce l'unité des espaces de lecture. L'identité de chaque lieu sera aussi renforcée par telle ou telle table, devenant point de repère dans l'immensité des salles. Des étudiants se donneront rendez-vous à la table «Deleuze» sur laquelle est tracé un de ses croquis sur l'infinimental leibnizien; ou encore autour d'une proposition scénographique issue des cours de théâtre d'Eisenstein... Souvent, mais pas de manière systématique, deux dessins seront associés sur le même plateau, afin de renforcer la rencontre dialectique et de hasard amenant une dimension poétique de rencontre.

Exemples de plateaux de tables de la proposition «TABLES DES MATIÈRES»



### La matérialisation

Les plateaux en chêne massif des tables, au nombre de 120, ont leur surface de bois recouverte d'une impression protégée par un vernis. Le format proposé est de 2000 mm X 1000 mm et 26 mm d'épaisseur, mais peut aussi varier selon les besoins de l'Unihèque. Les plateaux en bois seront ensuite fixés sur les piétements prévus.

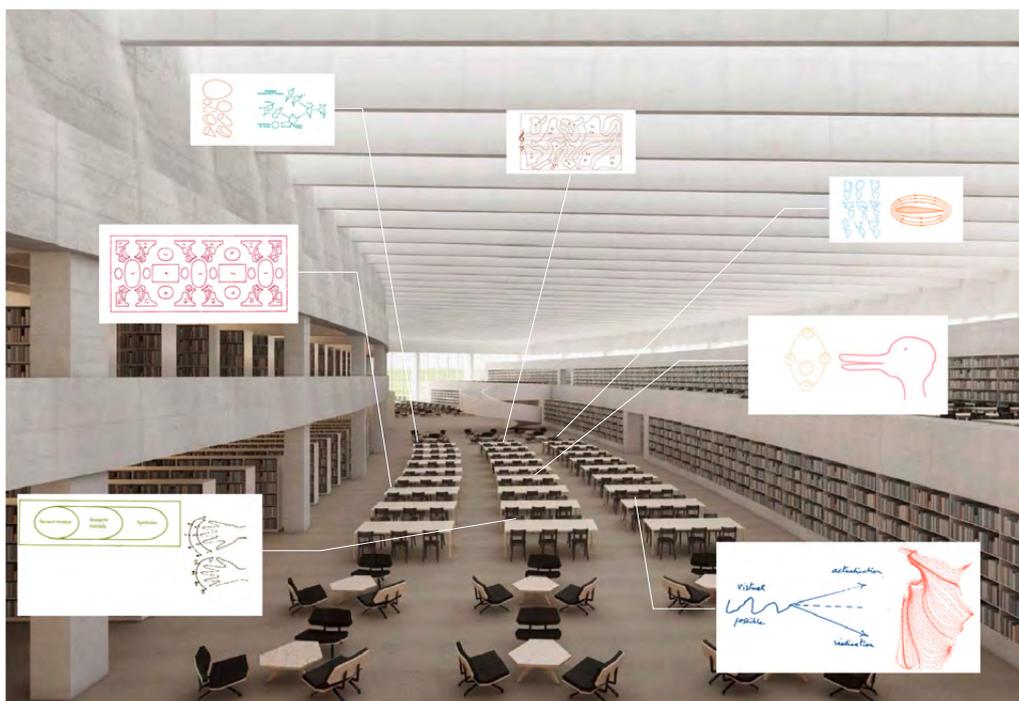
### Ensemble

L'extension de l'Unihèque propose une architecture offrant une vision d'ensemble des salles de lectures depuis les niveaux mezzanine... Les tables traitées seront réparties et noyées dans la masse de leurs pairs. Elles esquisseront de haut un nouveau système de liens du Savoir, une nouvelle «table des matières». Car c'est sur la table que tout se joue.



### Dissémination

En contrepoint à cette infiltration spatiale, un livre – intitulé «TABLES DES MATIÈRES» – reprendra tous les schémas et dessins présents sur les tables, avec une introduction ainsi qu'un texte qui développera la notion de sérendipité propre au projet. Ces livres seront saisis et cotés, ce qui permet leur emprunt. Ils seront disséminés aléatoirement dans tous les rayonnages de l'Unihèque, renforçant le jeu de la rencontre fortuite et des bons voisinages chers à Aby Warburg. D'autre part, une partie des livres pourra être distribuée lors de l'inauguration en tant qu'ambassadeur donnant les clefs de lecture à la proposition «TABLES DES MATIÈRES».



TEXTUS prend l'étymologie comme point de départ de sa réflexion et de sa création en repensant la notion de texte comme indissociable de celle de textile, du tissage des caractères et des mots.

Il s'agit d'un ruban monumental de 85 mètres de long se déployant en suspension sur deux-tiers de l'espace de la salle de lecture. Composé de motifs polychromes développés comme prolongation de la démarche globale de l'artiste, cet objet textile donne à lire une citation de Quintilien en latin (langue choisie en référence à notre contexte culturel), auteur de L'Institution Oratoire (premier siècle après J.C.): «Après avoir choisi vos mots, ils doivent être tissés ensemble dans un tissu fin et délicat.» Sous la bande textile, sont suspendus les mots Luna, Mars, Mercure, Jupiter, Venus, Saturnus, Sol, les astres qui rythment notre semaine.

L'artiste revendique le lien étroit entre pratique plasticienne et artisanale, associant dans un geste cohérent son dessin, le contexte, le concept et les moyens de production. Les ateliers de tissage au Rajasthan avec lesquels il collabore fréquemment perpétuent une tradition qui fait écho à la lecture diachronique de l'œuvre et à la manière dont elle exprime les temporalités du savoir.

### TEXTUS - Intervention artistique - Extension du bâtiment Unithèque à Dorigny

**Introduction**

L'influence de l'art textile sur l'architecture n'est pas comme celle de la céramique une influence esthétique, mais une influence technique, et cela seulement par le biais de l'art textile qui est possible de comprendre la polychromie des Grecs.

«Gottfried Semper - Du style et de l'architecture, 1850-1860

L'étymologie du mot textile, telus en latin, est directement lié à un autre mot textile.

Un textile est donc lié au mot tissé ou, le tissu.

Toutes les langues humaines et leur manière de les mémoriser par des textes, sont donc probablement fortement liées à l'art du tissage et du tissu, une des techniques la plus ancienne dans l'histoire de l'humanité.

L'architecture, elle aussi, est toujours associée aux textiles: soit par les tentes et tissus des peuples indigènes, les rideaux et pare-soliel dans les lieux de cultes de l'antiquité, les tapisseries des châteaux, les tentes et voiles du moyen âge, dans les minarets du Soudan ou chez Le Corbusier, mais aussi dans de nombreux objets de design contemporain.

**Le Corbusier - Tapisserie projet 17, Chandigarh, 1954**

**Projet**

« Ces tapisseries ont été créées pour des raisons académiques, mais aussi de stimuler psychiquement par leur polychromie et par la présence irrégulière et poétique de quelques symboles. »

« Le Corbusier - Palais de la Haute Cour de Chandigarh, 1956

Le projet - Extension du bâtiment Unithèque à Dorigny - conçu par les architectes FHV Fluraud, Henry & Madams, se distingue par des qualités architecturales et spatiales.

La création d'une section spéciale le bâtiment estant conçu en 1983 par l'architecte Guido Cacciari - dit «La Barana» - et son paysage, en proposant des espaces adaptés aux besoins universitaires

d'aujourd'hui. Une architecture de forte géométrie et d'un caractère emblématique mais, aussi, conçu avec une certaine modestie et modération.

Pour ce bâtiment existant par un nouvel accès qui sera livré par une grande ouverture, offre une toute nouvelle salle de lecture établie sur plusieurs niveaux, faisant ainsi écho au concept initial de Coco.

Cette imposante salle de 120 mètres de long et 37 mètres de large, livrée par la limite du jour est le cœur du bâtiment et, avec sa bibliothèque et salle de lecture, lieu de mémoire de la recherche et du savoir.

C'est aussi le lieu choisi pour l'intervention artistique intitulée TEXTUS. Suspendu au plafond, un objet en textile de 85 mètres de long s'étale sur deux tiers du volume spatial du lieu.

Tissé à la main en coton et polychrome, l'objet souligne, accentue et complète ce grand espace intérieur.

Les proportions de l'objet sont directement liées à l'architecture et sa lumière, les axes et les niveaux, offrant les nombreuses positions de vue pour être vu et composé l'objet.

Sur l'objet, une phrase écrite en latin:

« Post le elegit et possim vestras proavis et non »

Traduction - Après avoir choisi vos mots, ils doivent être tissés ensemble dans un tissu fin et délicat.

Une phrase poétique, mais il concernent lui et traduit, fait un lien précis entre les sentiments entre le textile et le tissu. La source 365 précise: elle provient de Marcus Fabius Quintilianus (Quintilien), maître

et pédagogue latin du 1er siècle après J.C. Il est l'auteur d'un important manuel de rhétorique, et qui a introduit certains thèmes associés à l'humanisme.

Ajoutés en dessous de l'objet sont 7 éléments, il s'agit de sept mots: Luna, Mars, Mercurus, Jupiter, Venus, Saturnus, Sol

Les mots des 7 éléments sont établis à l'ère romaine et qui servent - encore aujourd'hui - comme noms d'étoiles de nos sept journées de la semaine - symboles du temps.

TEXTUS est un objet d'art calligraphique, offert aux visiteurs et visiteurs de nombreux espaces d'exposition - visible via sa polychromie et présence très colorée, analytique ou poétique, via le contenu de son écriture, et aussi, par sa taille, ses proportions et le matériel du textile, offrant ainsi un dialogue entre l'architecture et l'art.

**Description**

Objet - Tissu en coton (tissé à la main).

Renforcements par des structures métalliques, entourées en totalité par du tissu et suspendus par câbles métalliques (serrures).

Structure principale contre le feu, selon les normes de sécurité exigées pour les bâtiments publics.

Longueur : 85m  
Hauteur : 275cm (3,27m incluant tous éléments)

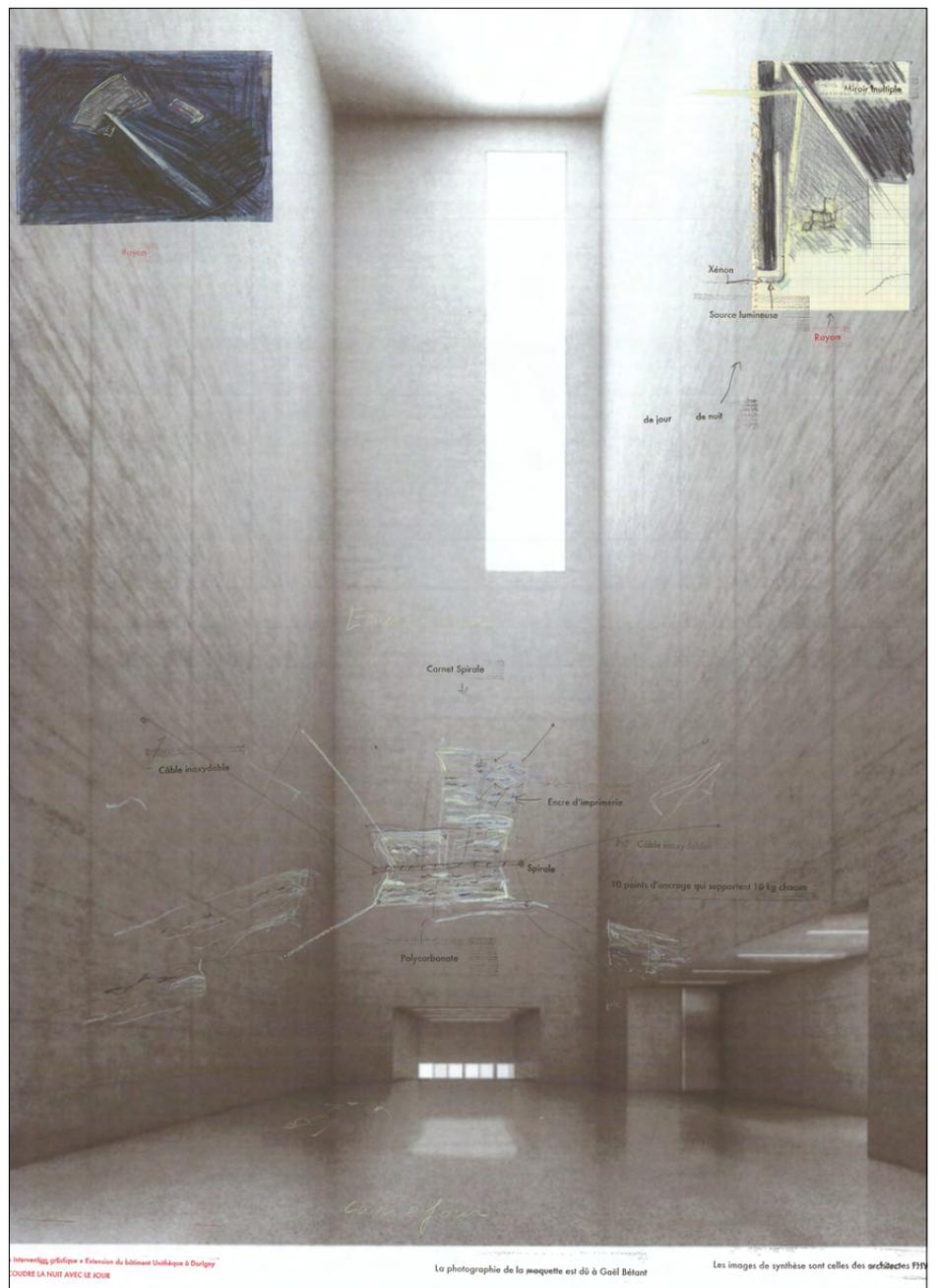
**Taxus - Vue générale**

**Prospective - Vue sud-ouest**

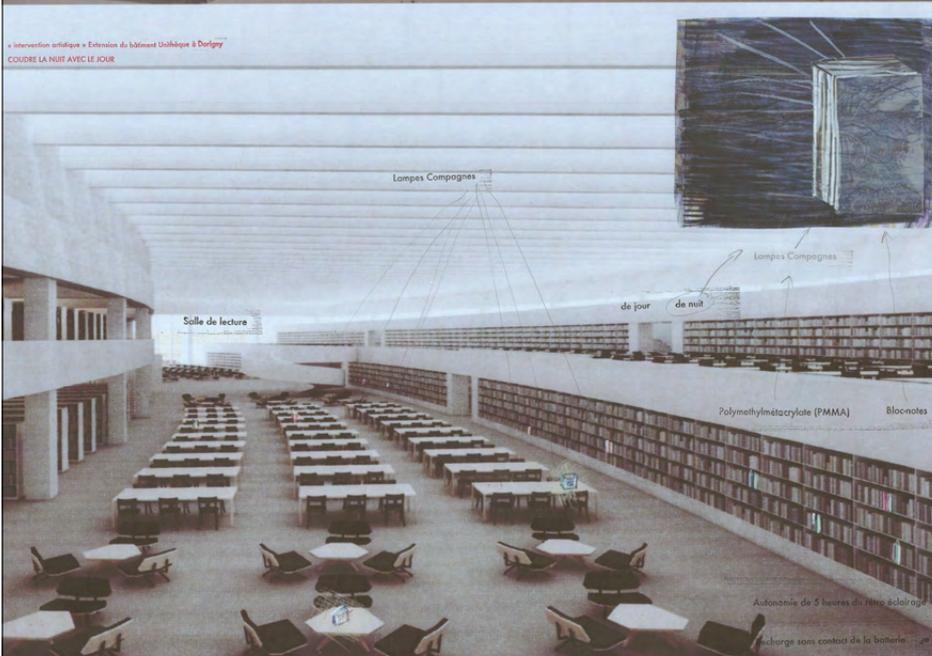
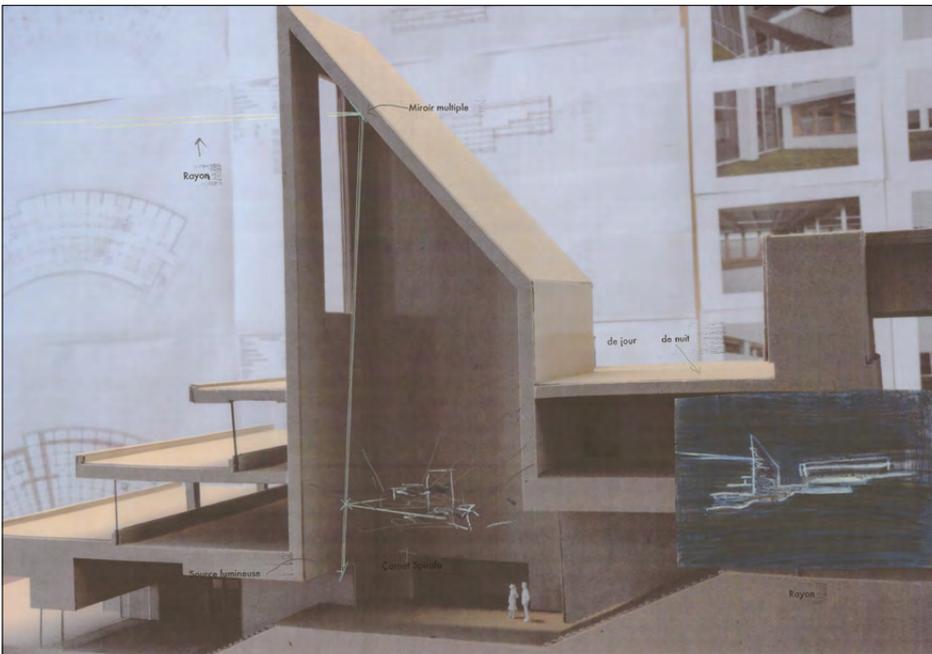


La proposition de l'artiste exprime une dialectique nuit-jour; dedans-dehors. Coudre la nuit avec le jour investit trois lieux avec trois projets différents : « faisceau lumineux » dans l'Emergence, « Carnet-Spirale » (gravure de croquis, de plans et de notions sur polycarbonate) au carrefour; 30 « Lampes-Compagnes » évoquant en acrylique le livre écrit ou dessiné destinées à la salle de lecture.

Ce triptyque se concentre sur la notion de lumière en tant que concept et métaphore mais aussi comme matériau et moyen d'expression. La lumière dirige la pensée, la création de l'artiste oriente la lumière de façon toujours renouvelée.



Le jury n'est pas convaincu par le caractère foisonnant de ces trois projets. Il ne parvient pas à saisir la compréhension globale de l'intervention. L'identité du projet architectural n'est pas assez prise en compte dans ces trois propositions qui laissent supposer qu'elles perturberont plus la perception du bâtiment qu'elles ne le révéleront. De plus, le placement d'objets sur les tables ou rayonnages est problématique en regard des pratiques et usages de la bibliothèque.



VOIR-SAVOIR s'exprime sous forme de dialogue, dont le trait d'union entre le voir et le savoir est l'inspiration. L'installation puise son médium lumière à sa source : le soleil ou la lumière du jour quelle qu'elle soit, définie par son contexte énergétique, à savoir les ondes lumineuses hic et nunc. La proposition permet une variabilité infinie, toujours renouvelée. S'inscrivant sur le mur de l'entrée de l'Émergence, elle ponctue le béton d'une constellation perçue comme innombrable et poétique.

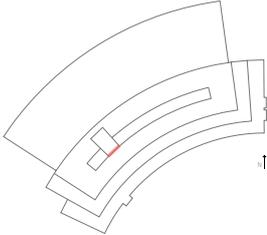
La multitude des étincelles pénétrant l'espace architectural évoque les usagers tout comme les astres, en une inscription continue du temps météorologique et du temps historique. De cette nuée émergent en alternance les mots VOIR puis SAVOIR, transcription du passage de la perception du monde à l'assimilation de la connaissance.

Ce chemin entre l'extérieur et l'intérieur, entre les sens et l'intellect, devient visible et compréhensible grâce à 12 capteurs qui régulent 6000 fibres optiques perçant de part en part le derme du bâtiment, la lumière du soleil ainsi captée s'écrit de manière naturelle.

Atelier D. Schläpfer "Intervention artistique" Extension du bâtiment Unilibrary à Dorigny VOIR, SAVOIR

# VOIR, SAVOIR

L'installation lumineuse de l'Atelier Daniel Schläpfer pose son empreinte sur le mur surplombant l'entrée de la nouvelle bibliothèque de l'Université de Lausanne, infiltrant le corps de béton, 6000 étincelles jaillissent sur ses parois intérieurs, tissées et ombragées. Elles prennent leur énergie directement à la source du soleil sur les hauts versants de l'édifice pour en saisir et canaliser la lumière naturelle. Les 12 capteurs de fibres optiques sont disposés et orientés en positions variables de manière à transporter et transmettre différentes intensités selon la trajectoire du soleil. La brillance des éclats varie d'une blancheur limpide aux effets bleutés pour venir s'inscrire progressivement en toutes lettres: VOIR aux premières lueurs de l'aube, SAVOIR au crépuscule.



L'installation se situe sur le mur sud-est de la tour



En fin de journée, le capteur de fibres optiques orienté à l'ouest, révèle le mot "SAVOIR" sur le plus haut mur du bâtiment.

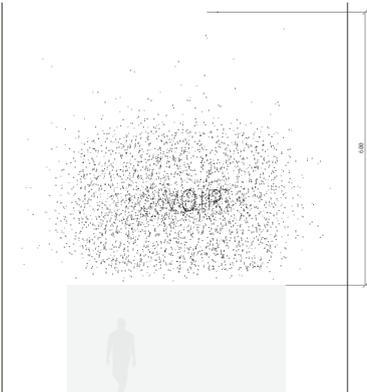
Agencée en constellation, l'œuvre est changeante, vibrante - à Si l'intuition fait parcourir les étudiants, les professeurs et les curieux à travers les allées de livres ou les pages de manuscrits l'intimité de voir qui parcourt les lieux, qui se côtoient ou se rencontrent en véhiculant avec eux leur multitude de pensées, sa racine latine (sci, qui se recherche d'une idée, c'est cette même intuition, qui selon son sens implique la concentration et la vue. Elle signifie « regarder attentivement » et avec expérience. VOIR. L'installation rythme la journée, au gré des saisons. Sa temporalité entre aussi en résonance avec la transformation de la pensée. En conduisant la lumière au-dessus de la porte d'entrée de l'édifice, faire jour et aux idées de nuit. Les pensées et les méditations s'accroissent et s'ordonnent pour tisser ensemble un réseau de sens ainsi que le font les points parsemés de l'installation en se structurant. SAVOIR.

FIBRE OPTIQUE : LUMIÈRE SOLAIRE



La fibre optique fonctionne simplement et sans électrifier. La lumière du jour pénètre par une extrémité puis est conduite jusqu'à l'autre extrémité où elle scintille. En jouant avec l'incandescence des capteurs orientés dans le ciel, il devient possible de faire briller plus ou moins des points de fibre en fonction de la position du soleil.

UN MOTIF EN MOUVEMENT



Le motif se compose de 6000 points de fibres arrangés à la manière d'un ciel étoilé sur une surface de 50m². Dissimulé dans l'amas de points, le mot "VOIR" se révèle le matin lorsque les premiers rayons du soleil illuminent le capteur correspondant. Les points, dont les capteurs ne sont pas orientés sur le soleil, brillent moins fort et apporte un effet de profondeur à l'installation. En fin de journée, c'est le mot "Savoir" qui prend forme peu à peu.

Animation artistique -1- août 2018

Le jury a relevé la beauté, la cohérence, l'efficacité, la simplicité et la subtilité de la proposition de l'Atelier D. Schlaepfer. Ce projet ne demande aucune maintenance et promet d'être pérenne. Très séduisant, il paraît toutefois manquer de précision après second examen, notamment en ce qui concerne le choix des mots qui pourraient être pris pour des slogans plutôt que des concepts, et de redondance avec l'intention architecturale qui propose déjà de la lumière naturelle en ce lieu.

Atelier D. Schlaepfer "Intervention artistique" Extension du bâtiment Unihèque à Dornoy VOIR, SAVOIR

**SEQUENCE LUMINEUSE**

MATIN



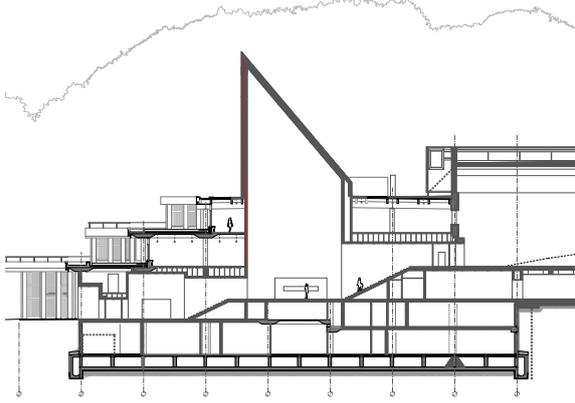
MIDI



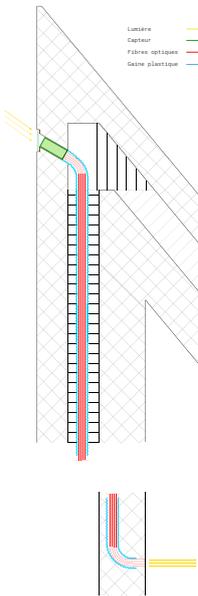
SOIR



**CHEMINEMENT DE LA FIBRE**



**COUPES D'INTÉGRATION DE LA FIBRE**

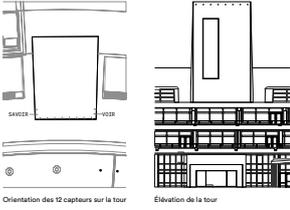


Lentille  
 Capteur  
 Fibres optiques  
 Gaine plastique

**DÉTAILS DES CAPTEURS**



Douze capteurs sont situés sur le haut de la tour sur trois murs orientés vers le soleil. Leur intégration sur la façade est discrète et peu visible depuis le bas. Un verre assure l'étanchéité et la pérennité de l'installation.



Orientation des 12 capteurs sur la tour      Élévation de la tour

**ÉTAPES DE MISE EN ŒUVRE**

1. Coordination technique avec les différents corps de métier
2. Préparation des panneaux de coffrages en bois spécifiques pour l'installation
3. Percement des panneaux, 6000 trous selon le motif
4. Installation de l'armature du béton
5. Installation de la fibre dans les coffrages
6. Bétonnage du mur de l'oeuvre
7. Décoffrage et travaux de finition
8. Installation des capteurs en toiture

Animation artistique -2- août 2018



TITRES est une installation relationnelle et environnementale qui part de deux données contextuelles: l'emprunt des titres et l'ancrage du bâtiment dans un site lacustre. Il s'agit de transcrire l'identité de cette bibliothèque précisément et non l'esprit bibliothèque en général.

Les titres des ouvrages empruntés défilent sur un bandeau de LED dont un des emplacements possibles est la salle de lecture. L'artiste propose de collaborer avec Dimitri Delcourt (graphiste, designer, programmeur) et Adrien Boulanger (designer LED).

L'activité de consultation des livres à l'Unithèque est transcrite dans l'installation par une association textuelle qui demeure fortuite, qui ouvre un champ d'imaginaire et forme une logorrhée poétique, modulée par les accents météorologiques du lac à proximité.

programmation générative, installation LED TITRES - concept - liens - situation



**PROTOTYPE 1**  
 URL: <https://www.youtube.com/watch?v=284458027> code lac

Titres propose une programmation visuelle générative, diffusée sur écran LED, relationnelle et environnementale. Elle réunit en une vision deux réalités du lieu, vivantes, élastes, les consultations et emprunts des livres et la nature météorologique du lac.

Dans la salle de lecture, sur le mur bandeau courbe orienté lac, des lignes lumineuses miroitent. L'image, fluide, lente, contemplative s'apparente à une eau calme. Lentement des lettres apparaissent, évoluent des titres d'ouvrages. Ils flottent, se rencontrent, puis disparaissent à nouveau dans le miroitement. Les lignes lumineuses évoluent doucement, fluides. Progressivement, d'autres titres apparaissent, se suivent, disparaissent.

**TITRES, EMPRUNTS & LIBRE-ACCÈS**  
 Les titres des ouvrages projetés sont les titres des ouvrages empruntés dans l'Unithèque, empruntés ou consultés sur place. La particularité de l'Unithèque est son important nombre d'ouvrages consultables en libre accès. L'extension de la bibliothèque augmentera les rayonnages et ouvrages tout en libérant l'espace. Ce libre accès apporte une proximité entre les livres et les lecteurs, mais aussi entre les étudiants et les chercheurs qui se côtoient. Titres participe de cette dynamique en faisant se côtoyer des titres d'ouvrages de façon aléatoire, en ouvrant de libres associations.

De plus, l'importante collection d'ouvrages d'art et de films apporte une présence artistique et esthétique dans la liste des titres projetables. Histoire et présent des disciplines se côtoient. Dans la bibliothèque, Titres expose une actualité de l'étude. Par associations, un langage se dégage, mêlant des formes proches de l'haïku, du cadavre exquis et des actualités (bandeau d'informations). Des logiques formelles, aléatoires et combinatoires se côtoient. Une poétique de l'étude, de la recherche et du média apparaît, libre, imprévisible, génératrice d'associations.

**ESPRIT DU LIEU & NOOSPHERE**  
 Un esprit du lieu (genius loci) se révèle, rappelant le film «Les ailes du désir» de Wim Wenders (1987). Dans la soirée de la bibliothèque, le camera sillonne l'intérieur de la salle de lecture, s'approche de différentes personnes qui n'la perçoivent pas, recueille leurs voix, une à une, en train de lire, de penser. Par vagues, les voix individuelles émergent, racontent, s'assemblent, puis s'immergent dans un chœur collectif. Cf <https://www.youtube.com/watch?v=8502n8PC20>

Les pensées ainsi assemblées évoquent aussi la noosphère développée par Vladimir également et Pierre Teilhard de Chardin. Cette couche sphérique des pensées humaines entourant la terre rejoint la forme en arc du bâtiment, et le bandeau courbe sur lequel est diffusée l'image. Titres ouvre un espace dans lequel les étudiants et chercheurs peuvent reconnaître un titre emprunté, le souhaiter, ou encore y associer diverses idées ou autres titres.

Chacun peut se sentir relié à un ensemble, segment de noosphère, «câdu», par son action de consultation et d'emprunt ainsi que par ses pensées. La sérendipité s'y trouve naturellement activée. Quant à l'image environnementale, contemplative, «eau», elle permet de suspendre les pensées, leur laisser libre cours, s'élabore.

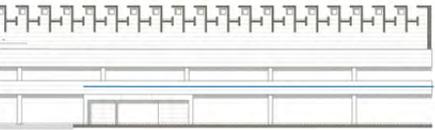
**LAC & CONTEMPLATION**  
 La vision du lac est l'autre élément in situ intégré dans Titres. Dans la bibliothèque actuelle, les fenêtres des salles de lecture donnent sur le lac, ce qui ne sera plus le cas dans l'extension prévue. Titres réajuste une relation directe avec le lac, où ses paramètres influencent l'image projetée. La température, le niveau, le mouvement (vents), le temps du lac, modulent la teinte, la spatiosité et le rythme lent de l'image. Par la programmation, la relation avec le lac devient visuelle et dynamique (live).

Le dispositif LED, son horizontalité fluide et transparente créent une ouverture spatiale qui relie la vision du lac au site paysager visible, le campus et la forêt (bases nord, est-ouest).

**ARCHITECTURE & CIRCULATION**  
 La libération des portées du bâtiment existant est magnifiée dans la future extension de la salle de lecture. Titres se positionne en hauteur, sur le bandeau mur inférieur de béton, sur le segment de cercle qui relie l'extrémité ouest et l'entrée monumentale. L'image et la transparence LED se bordent depuis l'entrée, la zone d'emprunts, se lit et se contemple depuis la salle principale côté ouest et les niveaux plus élevés nord-ouest zénithal.

Sur ce segment d'arc, la circulation, plus dense, valorise les interrelations. Titres y expose l'esprit du lieu et l'horizon vivant du lac et de la recherche.

Une circulation s'établit entre intérieur et extérieur, entre horizontale et verticale. Verticalité avec l'entrée monumentale, signal, doit pointer vers le ciel, suggestion de la noosphère. Horizontalité avec le bureau des prêts, la dynamique des titres empruntés. Les lunettes dialoguant, caustiques, LED, jour et éclairage zénithal.


**LES AILES DU DÉSIR**  
 Der Himmel über Berlin, W. Wenders 1987



«INTERVENTION ARTISTIQUE» \_ EXTENSION DU BÂTIMENT UNITHÉQUE À DORIGNY \_ TITRES \_ SABINE ZAALENE

Le jury est très sensible à la qualité et à la cohérence conceptuelle de la proposition, même s'il formule quelques doutes sur la nécessité d'intégrer des données paysagères à un projet déjà très robuste sur le plan théorique. Des réserves sont également émises quant à la perturbation visuelle que générerait un défilement de mots dans un contexte de concentration et d'étude. Par ailleurs, l'obsolescence à court terme de la technologie employée est problématique. Le type d'écran, de mise en forme technologique des mots semblent discutables aussi d'un point de vue plastique, ne faisant pas assez corps avec le projet architectural.

PROTOTYPE 1  
VIMEO > <https://vimeo.com/284458027> code Wenders

TITRES - technique - LED - développements



TITRES - LISTE GENERATION 1  
VIMEO > <https://vimeo.com/284458027> code Wenders

Griechische Religion der archaischen und klassischen Epoche	Olympia und seine Bauten	Gender advertisements	Nobita
L'imaginaire politique	Basel: Bertolotti'scher: Ordnungen 1975-1977: ein Beitrag zur Archäologie und Geschichte	Instruction des laïcs	L'achisme expliquée sur ses textes classiques
Normes-mesure de relation des formes au Recherche	The Riverside Chauser	Orlando Bertotti Scumozzi, studiosi di Andrea Palladio	Le salottino d'aujourd'hui: mouvements sociaux et culturels
J & B Kings: a commentary	Le bâtiment des fabiers: essai sur la politique de La Ferté-Macaire	Etwale	Leite critique and medieval art of the Mediterranean world
Diderot, de l'athéisme à l'anticatholicisme	Le temps du héros: souvenirs, 1800-1945	Produits conçus objets vécus: une approche ethnoanthropologique sensible des pratiques	

**TITRES, FLUX DES DONNÉES**  
Pour sonder et développer Titres, la liste des titres d'ouvrages empruntés plus d'une fois durant le mois d'avril 2018 a été générée et transmise par le bibliothécaire et le service d'emprunt de l'Unité. Cette liste s'élève à 14708 titres et propose donc un peu plus de 500 titres diffusables par jour. Les livres consultés sur place se trouvent répartis sur les chantiers et scannés chaque soir. Ils font donc partie de la liste projetable au même titre que les ouvrages empruntés.  
Le mode affichage de leur apparition et de leur consultation est en cours de développement par les associations, de mots, d'idées, de disciplines, de temporalités.

**ENVIRONNEMENT VISUEL**  
Le support courbe du bandeau, l'idée de noosphère, les lignes du lac expriment et suggèrent des ondulations et des cascades. Leur mouvement mêlent une suspension et un flottement. La programmation développe un environnement visuel possible, contextuel. Les mouvements sont lents, ils se perçoivent dans une temporalité très

lente. L'atmosphère est proche d'une eau, d'un air, naturelle.  
Le langage visuel se développe en relation avec les paramètres météorologiques du lac. Outre les paramètres météorologiques du lac, une webcam journalière enregistre les couleurs, influence sur leur saturation et leurs tentes, des modulations de bleus, jaunes, violets, oranges, roses, gris. Détachées, dansantes, les lignes et les tentes jouent en nuances avec la texture et les tentes du béton pour se fonder dans l'architecture.

**LED TRANSPARENT**  
La technologie LED est en constante évolution. Au moment où les possibilités sont étudiées, l'attention se porte sur un produit à la pointe de la technologie, un produit transparent, mince, léger, facile à installer, durable.  
L'écran LED transparent peut se fonder dans l'architecture et faire dialoguer les titres et les couleurs en tension avec la texture et le couleur du béton. Diverses possibilités seront à explorer avec les architectes.

**EXEMPLE DE TITRES GÉNÉRÉS PAR LE PROGRAMME À PARTIR DE LA LISTE REÇUE**  
Identifying America: social meaning of a new technology, 1880-1940... Les stéliotes... Les polipettes d'éducation... Sculpture helléniste... Lucile 1905-2005 entre passion et raison...  
La nuit juste avant les forêts... Rome nous... Le diabolique Docteur Mabius Die 1000 Äugen des Dr. Mabius...  
Physique... Théâtre Général...  
Learning landscape ecology: a practical guide to concepts and techniques... La violence révolutionnaire... Magnolia des choses étranges arrivent tous les jours... Primo Levi ou la tragédie d'un optimiste: biographie...  
Lectures des Contemplations... The European Union and the South: relations with developed countries... The philosophy of art

**SABINE ZAALENE**  
arts visuels, écriture  
[www.sabinezaalene.com](http://www.sabinezaalene.com)  
Sabine Zaalene crée des liens avec le présent direct (Statens), l'après du feu (Dort et en Mer, Javis), et la littérature. Pour ce projet, elle collabore avec deux designers expérimentés.

**CV - DIMITRI DELCOURT**  
design, programmation, architecture de l'information  
Graphiste polymorphe, Designer de l'interaction, il travaille sur des projets d'interfaces typographiques, et attentions pour la consultation de la masse d'informations disponibles sur les réseaux internet, dans le but d'offrir une expérience à dimension humaine.  
Développeur de logiciels pour la projection d'images génératives en temps réel. Collaborations avec les Young Gals, Chai et Robert Lopez (sans aucun) et création de valeurs génératives pour Ellen Allen, Marj et Ritche Heald.  
Interaction Design, exhibition design Installations sélectionnées  
2016-6 Polycopier, conception de bonnes interfaces et expériences interactives pour l'Université de Genève, sciences de la société.  
2015. Installation interactive-L'opérateur soviétique, BOE Espace de Genève, en collaboration avec David Hodggett  
2015. Installation média pour Zurich Watches, Baselhorlog  
2014. Table tactile pour consultation de la collection des 1001 dessins, collaboration avec D. Hodggett, Musée d'art et d'histoire, Genève  
2013. Mapping sur fresque murale, exposition Héritage africain... Musée Rath (MAG), Genève  
2012. Installation interactive en collaboration avec Michel Zücher... 2012 Pousseau pour touss, Maison Trossi (MAG), Genève  
2009-12 plusieurs collaborations pour des expositions au Musée d'ethnographie Genève (MEG), Genève

**CV - ADRIEN BOULANGER**  
technical LED manager, digital art  
2018 - STAMINART, Genève, fondateur, dirige technique, technicien vidéo, scénographe, instructeur d'ateliers sur les LED et scénographie.  
2017 - Light design, Secret Societies Festival, Reykjavik  
2016 - Directeur technique, Festival du film et forum international sur les droits humains  
2015 - Responsable technique conférences et événements pour Festival Sous-Écrans, Genève  
2015 - instructeur workshop LED design, SAM festival, Liège  
2014 - Production vidéo, Montreux Jazz Festival  
2011 - Technicien vidéo, scénographe pour Outlook Festival et Dimension Festival, Pully, Crêtin  
2012 - 2015 Responsable infrastructure, scénographe, pour Electron Festival, Genève  
2010 - 2013 Directeur technique pour Mapping Festival, Genève

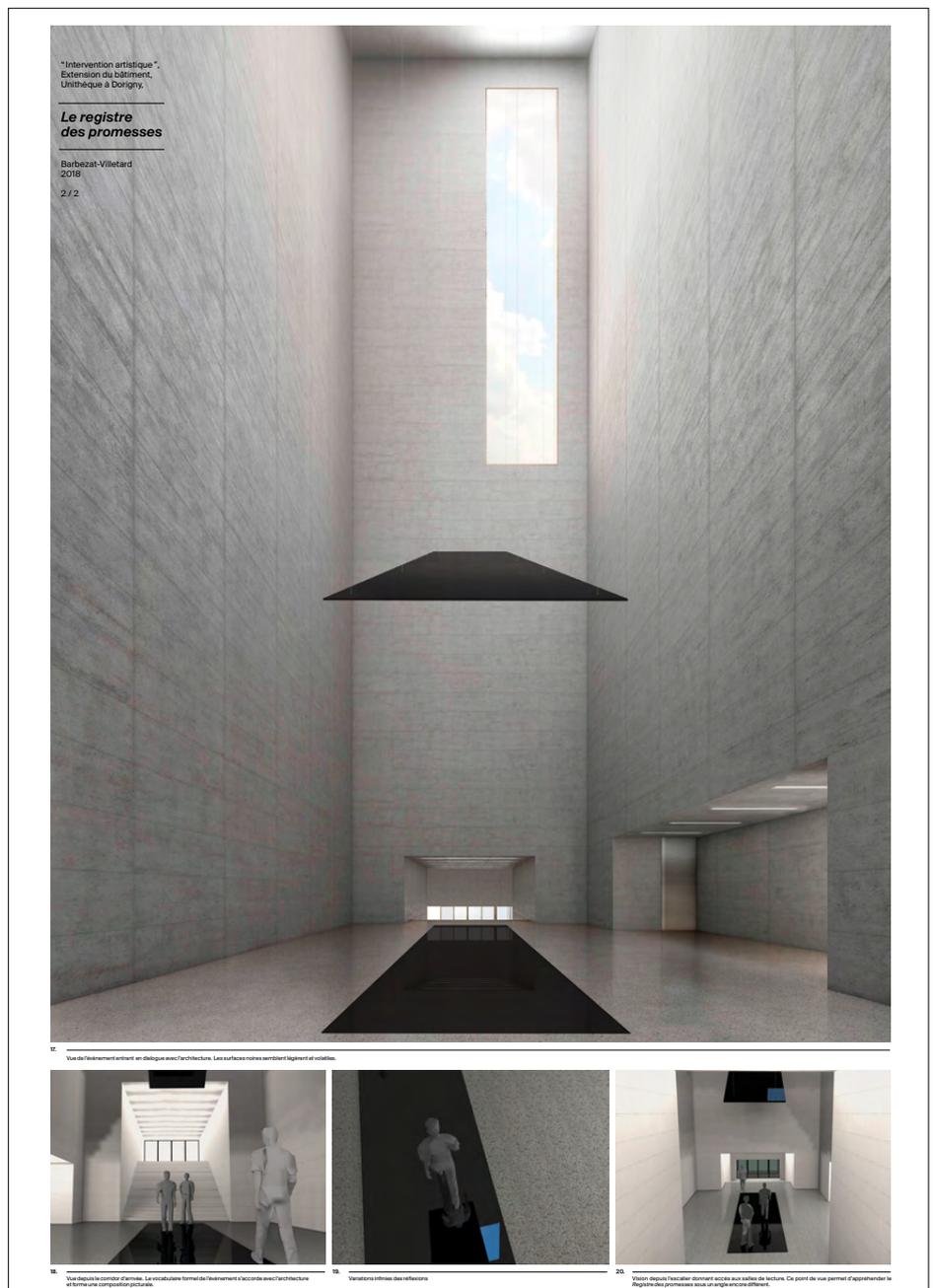
Images: Ino (dans 22 août 2018)  
Célébration des Jeux Olympiques 2018  
INTERVENTION ARTISTIQUE - EXTENSION DU BÂTIMENT UNITHÉO À DORIGNY TITRES SABINE ZAALENE

Le paradigme de l'art contemporain: structures d'une révolution artistique  
La preuve judiciaire; étude de sociologie juridique

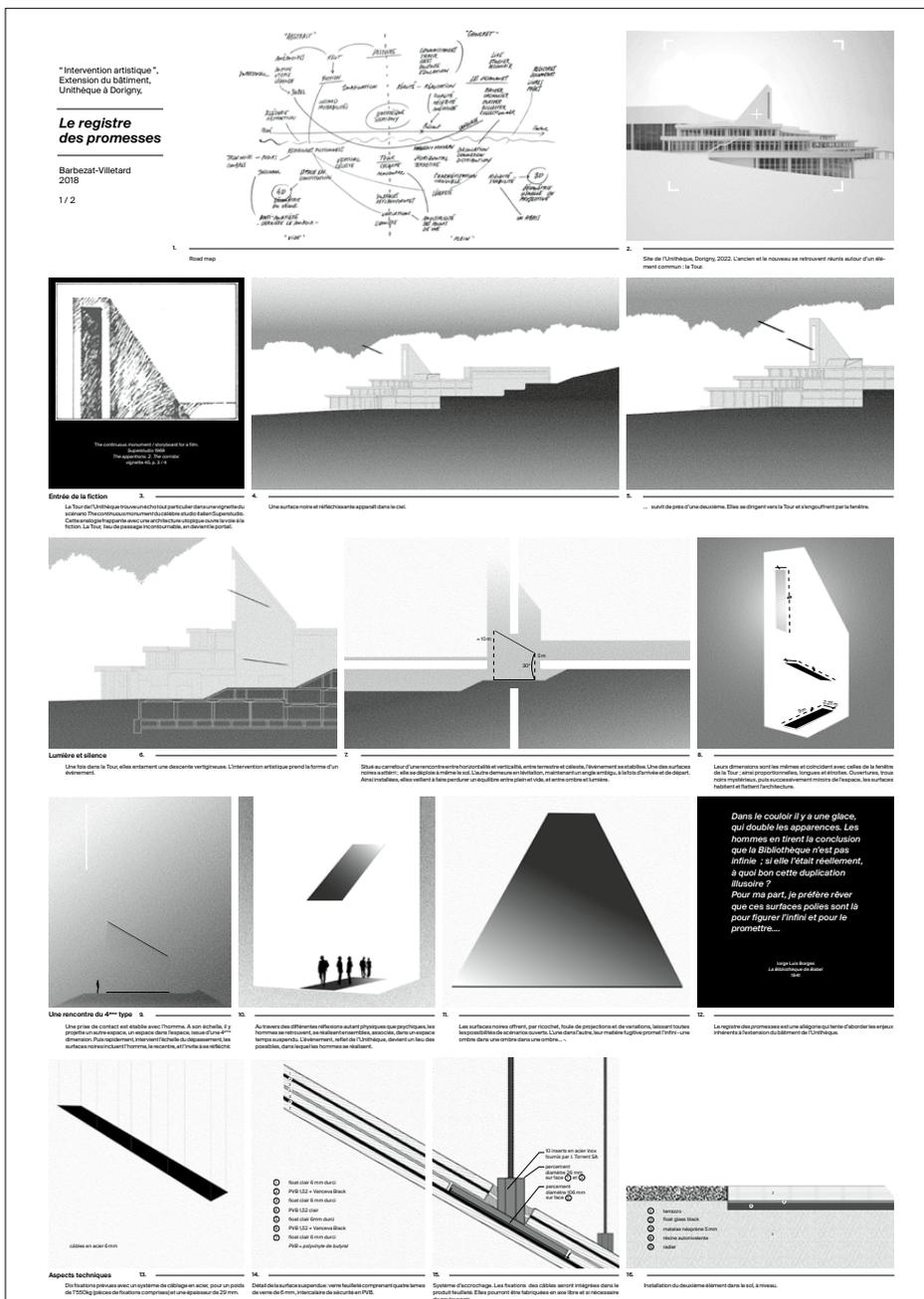
LE REGISTRE DES PROMESSES est une installation constituée de deux éléments, prenant appui sur la symbolique architecturale de l'Emergence et ses caractéristiques formelles. Deux références utopiques viennent s'y ajouter, d'une part *The continuous studio (The apparitions; the corridor)* de Superstudio et d'autre part une allusion à la peinture *Carré noir sur fond blanc* (1915) de Kazimir Malévitch.

Deux surfaces sont proposées, l'une au sol l'autre dans l'espace, incarnant ensemble la notion d'événement. Tout à la fois, page et miroir, gravure et ombre, ces symboles d'arrivées et de départs absorbent et réfléchissent l'espace. Par la matérialité des deux formes proposées le projet souhaite flatter l'architecture.

Les artistes nous invitent à une troisième grille de lecture, une référence à José Luis Borges (*Labyrinths*, 1962; *La Bibliothèque de Babel*, 1941) afin d'inclure l'activité humaine et d'ajouter la quatrième dimension à la géométrie de l'Emergence.



Le jury relève la forte identité de LE REGISTRE DES PROMESSES, sa radicalité. Cependant malgré les références appropriées au contexte la proposition uniquement formelle ne semble pas offrir des clés de lecture suffisantes aux futurs utilisateurs. L'identité de la bibliothèque et l'appropriation de ses dimensions multiples demeurent en surface, à distance.



*Dans le couloir il y a une glace, qui double les apparences. Les hommes en tirent la conclusion que la Bibliothèque n'est pas infinie ; si elle l'était réellement, à quoi bon cette duplication illusoire ? Pour ma part, je préfère rêver que ces surfaces polies sont là pour figurer l'infini et pour le promettre....*

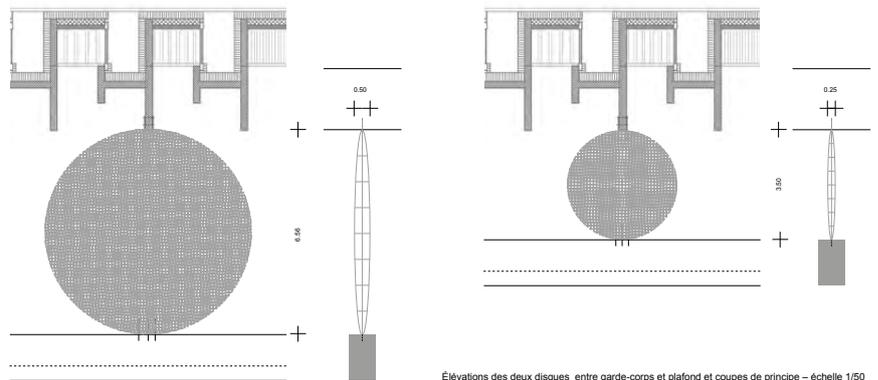
Jorge Luis Borges  
La Bibliothèque de Babel  
1941

ET POURTANT, ELLES TOURNENT est une proposition sculpturale de dimension monumentale, placée dans l'espace de la salle de lecture. Elle relie sol et plafond par deux disques soudés l'un à l'autre, en un geste formel et vertical. Bien qu'immobile, la sculpture tend à animer l'espace et l'imaginaire des lecteurs.

Afin d'offrir une perception de légèreté, chaque disque est formé de trois grilles d'acier inoxydable, tournées de quelques degrés les unes par rapport aux autres. Ce décalage ainsi que la superposition des disques tente d'évoquer et d'encourager l'imaginaire des chercheurs travaillant dans la salle de lecture.

« Intervention artistique » Extension du bâtiment Unithèque à Dorigny - Gantner & Caland

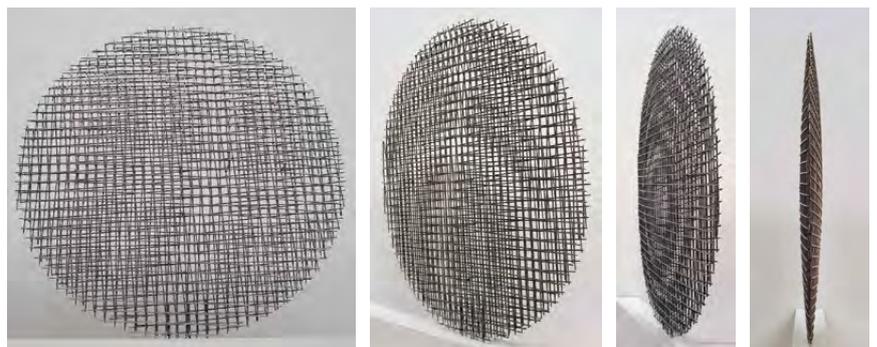
„Et pourtant, elles tournent“



**Principe de construction :**

Chacun des deux disques est constitué de trois grilles en Inox superposées en légère rotation. Les grilles ont toutes une trame de 10/10 cm et la section des tiges d'Inox 8 mm. Le poids total du grand disque est de 800 kg qui seront répartis en appui sur le garde-corps et en suspension, sur une traverse du plafond.

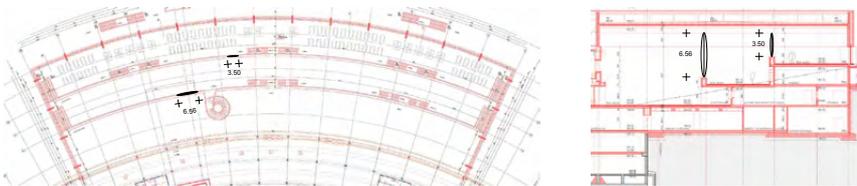
Photos de la maquette au 1/5 du petit disque - matériaux : inox soudé



Le jury, bien que saluant l'effort du projet, regrette le manque de réflexion et d'intégration de l'identité de cette bibliothèque, de sa fonction et de ses usages. Une compréhension partielle et l'absence d'attention à la vision architecturale tout comme au programme du concours sont problématiques.

« Intervention artistique » Extension du bâtiment Unithèque à Dorigny - Gantner & Caland

„Et pourtant, elles tournent“



Localisation de l'intervention artistique

Objet de l'intervention artistique: 2 disques de diamètre respectif de 6.56 m et 3.5 m

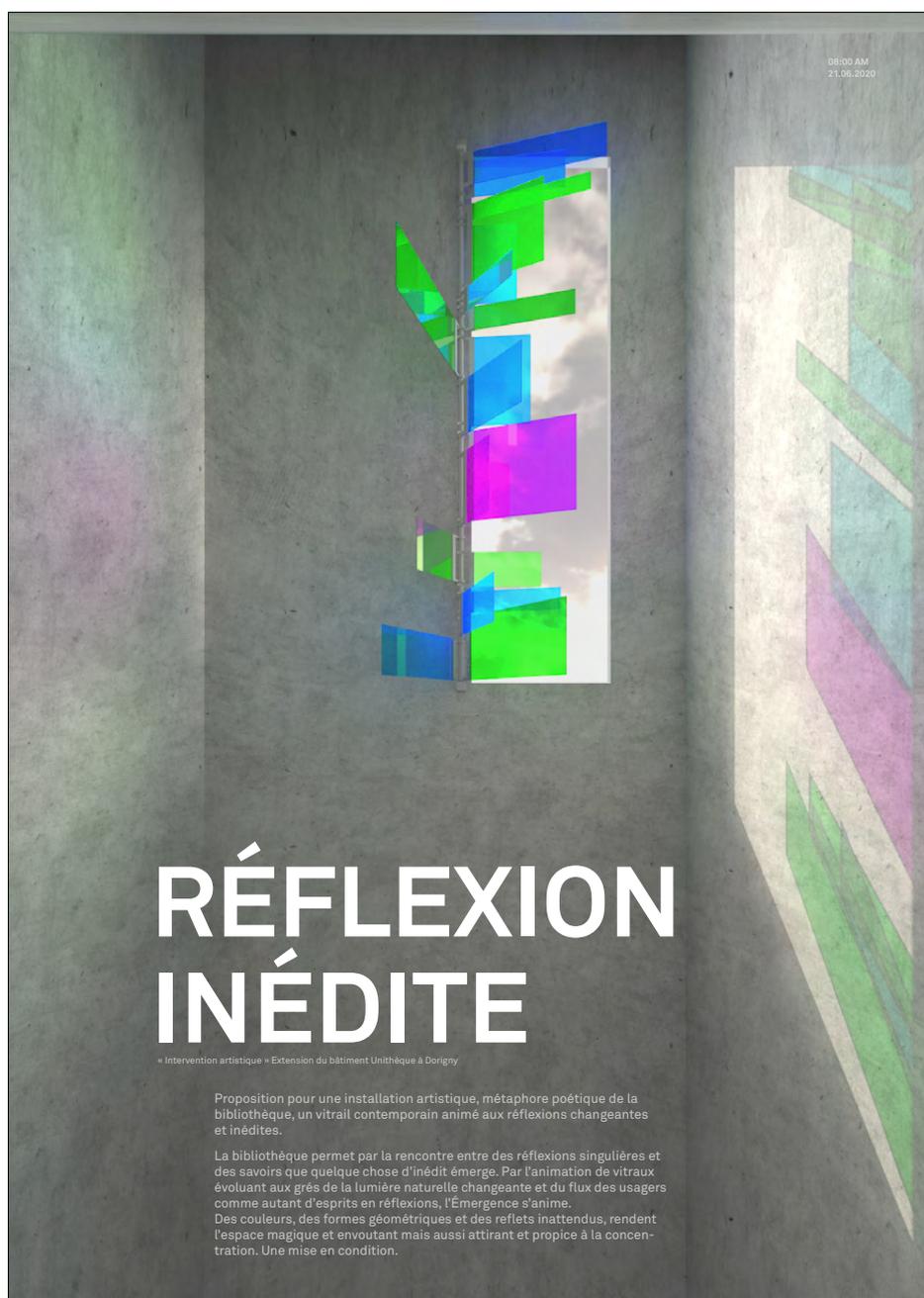


RÉFLEXION INÉDITE part d'un concept pour développer une proposition formelle inscrite dans l'espace de l'Émergence. La bibliothèque y est considérée comme un lieu de repli, d'observation sur le monde. Cependant grâce aux rencontres que ce lieu singulier favorise, des idées nouvelles émergent. C'est cet esprit d'émergence, de rencontre et d'activation que RÉFLEXION INÉDITE souhaite transcrire.

La fenêtre haut perchée sur le mur de l'entrée inspire le projet. Le vitrail s'impose naturellement, comme une référence explicite à son contexte culturel judéo-chrétien. La couleur est intégrée par une série de volets en verre dichroïque. Ce verre, dont la technique date du IV<sup>e</sup> siècle après J.C, mêle des particules de métal à sa pâte. Les volets pivotent sur un axe vertical motorisé et programmé par un logiciel.

La nature extérieure, ses couleurs, grâce au vitrail dynamique (propriété du verre et motorisation), pénètrent l'espace intérieur, lequel réfléchit en retour tel un phare à l'horizon.

L'équipe nommée groupe de réflexion iart est formée de Valentin Spiess, Aline Veillat, Rahel Statcher, Florian Bertram, Lucien Iseli et Pavel Dagorov.



Le jury est impressionné par les moyens mis en œuvre : pensée, maquette, technologie, équipe de travail et présentation. Les jeux de couleurs et de lumières proposés par RÉFLEXION INÉDITE sont très séduisants, cependant le renvoi à l'architecture religieuse par l'utilisation du vitrail n'est pas souhaitable en un contexte laïc. Cette référence est si fortement présente qu'elle en devient rédhitoire.

### RÉFLEXION INÉDITE

« Intervention artistique »  
Extension du bâtiment Unithèque à Dorigny

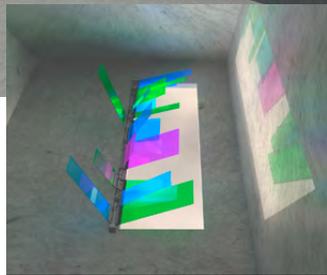
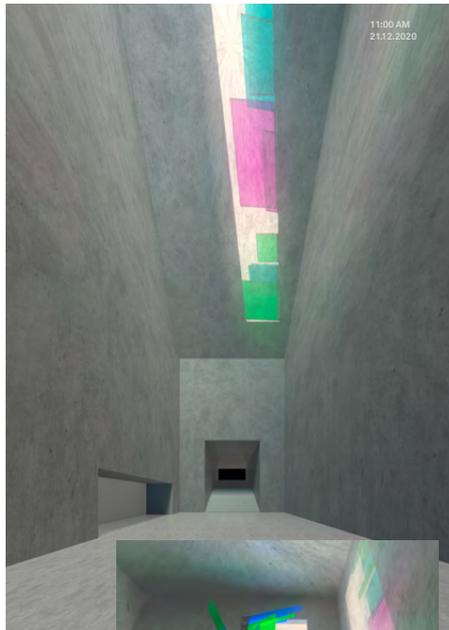


### Hiver, 11h du matin

Devant nous la bibliothèque dominée par une émergence, telle un phare aux reflets inédits, discrets le jour, puissants la nuit. Une invitation à entrer.

Passons dans le grand hall d'entrée sous l'Émergence, espace accueillant aux reflets changeants, chaque fois différents. Nuances de verts et de bleus, reflets de la nature environnante, dynamisés par une touche de magenta.

Un tour sur nous même pour voir d'où viennent ces reflets colorés et découvrir la fenêtre et la lumière naturelle qui la traverse : une circulation intérieur-extérieur vers le ciel, les nuages, le parc environnant, le monde. Telles les pages d'un livre feuilleté, les vitraux s'animent lentement activant des réflexions inédites. En sortant de l'Émergence, même perspective, nouvelles variations de couleurs et de reflets.



### Vitraux mobiles

En fonction du flux des usagers et en fonction de l'intensité lumineuse, du jour et de la nuit.

Le matin, à l'ouverture de la bibliothèque page blanche. Les vitraux mobiles sont contre le mur, la fenêtre est libre.

Le temps s'écoule, les nuages filent, le soleil suit sa course, le flux d'usagers change, tous ensemble entraînant les vitraux dans un jeu de reflets inédits.

Le soir, après fermeture de la bibliothèque, le phare coloré. Les vitraux sont en position fermés, tous devant la fenêtre (retro-éclairage artificiel).

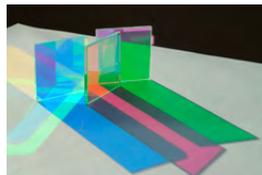
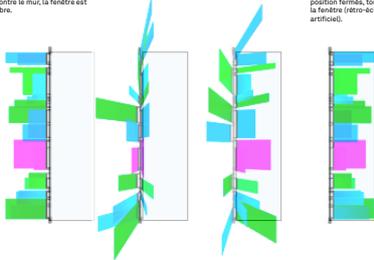


photo avec échantillons

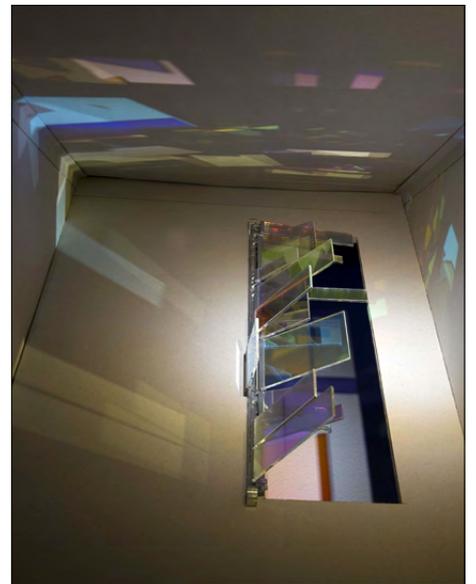
### Verre dichroïque

Verre à deux couleurs, l'une réfléchit, l'autre transmise. Transparence, luminosité, couleurs et reflets en évolution constante en fonction de la lumière naturelle changeante et de l'angle de vue. Propriétés optiques de structures cristallines obtenues aujourd'hui par un traitement de surface avec de fines couches d'oxydes métalliques. Technologie très ancienne, connue dès le IV<sup>e</sup> de notre ère (coupe de Lycurgue).

### Mécanisme et interaction

Mécanisme d'animation des vitraux contrôlé numériquement en fonction de la variation de l'intensité de la lumière naturelle et du flux des usagers de la bibliothèque.

Le soir à la disparition progressive du soleil correspond une illumination intérieure progressive par lumière artificielle contrôlée. Vers minuit déclenchement d'une ouverture complète des vitraux mobiles pour la page blanche du matin et une extinction de la lumière artificielle.



STORYTELLING est un hommage à l'essence de la bibliothèque, comme lieu à vocation de transmission et d'incarnation du savoir. Sous forme de sculpture verticale qui accumule des éléments de manière dynamique, le projet souhaite signifier le mouvement de construction des savoirs, leur mobilité, et leur ancrage comme fondations de notre identité.

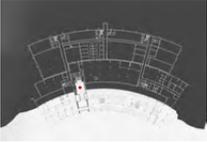
Sont ajoutés à cette première proposition, le livre évoqué sous forme de bancs de liège ainsi que des piles de livres disséminées dans le bâtiment tel des ponctuations.

Le livre n'y est jamais réel mais bien représenté, simulé, sculpté dans une matière ou une autre et organisé en un geste monumental. L'artiste évoque la possibilité d'inclure des objets à écran, type tablette parmi la foison de volumes évoquant le livre.



**STORYTELLING**  
Le support à la connaissance, à la science s'est transmis par les actes, par la parole, par l'écrit. En passant de la leçon magistrale d'Aristote aux vidéos d'aujourd'hui, suivant le chemin des découvertes, des expériences, l'homme s'applique à conserver les traces de ses élaborations de la compréhension du monde. Nous pourrions dire l'homme, la femme, les femmes, les hommes. Chaque savoir est incarné : il est le fruit d'une somme de connaissances, d'applications qui peuvent à se confronter, à s'étayer. Les médias qui font vivre ces jeux à travers les vidéos, actes, sculptures, gravures, paroles, parchemins, livres, supports numériques... ont pris place dans la culture de chacun. La vocation de transmission et de recherche des universités, des bibliothèques, des médiathèques reste ancrée dans des lieux symboliques qui impriment une appartenance. STORYTELLING rend hommage à ces lieux, signale leurs fonctions. Par son mouvement, fait-il mouvoir que les savoirs se construisent : se déplacent, s'élaborent et restent fondamentaux à notre condition humaine.

Le jury salue l'enthousiasme et l'effort de l'artiste quant à la thématique du livre et à la fidélité de sa démarche personnelle en sculpture. Néanmoins, le lieu d'ancrage de l'imposante sculpture verticale ne convainc pas le jury. Appartenant plus à la statuaire, les propositions bien que variées ne semblent pas répondre suffisamment à l'idée d'intégration d'œuvre d'art dans l'espace public, à une prise en compte directe des questions d'usages définies par les mandataires et ni de celles de perception de l'espace par l'architecte.



**STORYTELLING**



**COLONNE DE LIVRES**

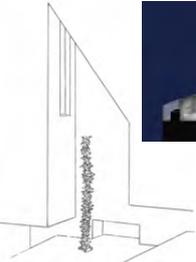
Une colonne de livres située dans l'espace Emergence, lieu de circulation, de passage évoque par ses couleurs, ses formes et ses matières la richesse et la diversité du savoir à travers le monde. Elle exprime par ses strates le parcours inévitable de l'histoire de notre humanité.

**DIMENSIONS**  
Environ H. 700-800 x 100 x 80 cm  
variable selon les éléments

**MATÉRIAU**  
Aluminium et acier inoxydable colorés, fer, cuivre, laque, pierre, verre, bois...

**COULEUR**  
Diversité de couleurs

**MOUVEMENT**  
Certains livres de la colonne se meuvent légèrement en mouvement




**BANCS LIVRES**

Des bancs livres offrent des espaces de détente et reposent par la matière chaude et irrégulière du liège, le passé et la mémoire.

**DIMENSIONS**  
H. 45 x 200 x 80-120 cm

**MATÉRIAU**  
Intérieur : liège et métal  
Extérieur : à discuter

**COULEUR**  
Diversité de couleurs

**MOUVEMENT**  
Possibilité de rendre les bancs légèrement mobiles, à discuter



**LIVRES EMPILÉS**

Des piles de livres non encore classées pourraient jouer le rôle de tamis dans des points forts du bâtiment.

**DIMENSIONS**  
à discuter

**MATÉRIAU**  
Aluminium brossé et acier inoxydable

**COULEUR**  
Diversité de couleurs

**MOUVEMENT**  
Les documents sont mobiles sous l'impulsion du vent ou du visiteur



**SITUATIONS ET ÉCLAIRAGES**

Les bâtiments et leurs alentours sont favorables au dialogue architectonique. La situation des différentes interventions, leurs éclairages, leurs fonctionnalités appellent à des échanges pour envisager la finalisation des installations (éclairages, connexions). La symbolique du lieu, grâce au positionnement des éléments artistiques sera soulignée.



SI TU VEUX QU'ON T'ÉCOUTE, CHUCHOTE est une proposition de l'artiste Carles Valverde en collaboration avec Flavia Cocchi graphiste et fille de Guido Cocchi, architecte du bâtiment actuel, et Nicolas Couchepin, écrivain.

Le projet s'empare du matériau texte qu'il dissémine et décline sous plusieurs formes dans l'ensemble de l'extension de la bibliothèque, en un dialogue ancien - nouveau, affirmant sa filiation.

SI TU VEUX QU'ON T'ÉCOUTE, CHUCHOTE est ouvert, évolutif. Prenant une forme littéraire, poétique mais aussi plastique, le projet se veut collaboratif sous plusieurs aspects. Premièrement avec les architectes et les différents acteurs du site mais aussi en formant un collectif afin de créer des contenus. Ces derniers seront le fruit de recherches de textes, extraits ou créations inédites. Parmi la multitude d'exemples d'incarnation de cette matière textuelle proposés par l'artiste figurent des écrans à points électro-magnétiques dans l'Emergence, des gravures sur les mains courantes, sur les escaliers, imprimée sous forme de signet ou encore dans la vaisselle du restaurant.

« Intervention artistique »  
Extension du bâtiment Unithèque à Dorigny

Carles Valverde  
Flavia Cocchi  
Nicolas Couchepin

**Si tu veux qu'on t'écoute, chuchote.**

24.08.2018

---

7:00
10:03
12:28

Ici, au moins est une bibliothèque parfaitement rangée. L'essentiel	Il faut savoir qu'il y a une bibliothèque à côté de nous et si tu fais bien...	Le silence a été... La bibliothèque se défend toute seule. Inondable
Avant les pages des plus beaux livres, elle les a regardés tous les	Parce que? Les archives sont différentes, surtout lorsqu'elles concernent	Comme la vérité qu'elle héberge, toujours comme le message qu'elle
main. Les autres, ceux à la belle robe de cuir, ils ont regardé et	ont l'impression... P'ai déjà fait beaucoup de choses...	Comme. L'écriture posthume, c'est aussi un langage littéraire.
temps... et parfois il arrive d'en cesser la lecture. L'écriture trébuche	être une ligne de silence et manger un peu de pain. Citation de Tolstoï	tout pourrait arriver et vous ne pourriez plus parler...
si est une chose... Les livres sont la conscience que la mort nous laisse	Pourquoi? P'ai toujours essayé de parler comme une porte de bibliothèque	Et bien, le silence... P'ai perdu l'habitude... L'écriture est bête. Il faut

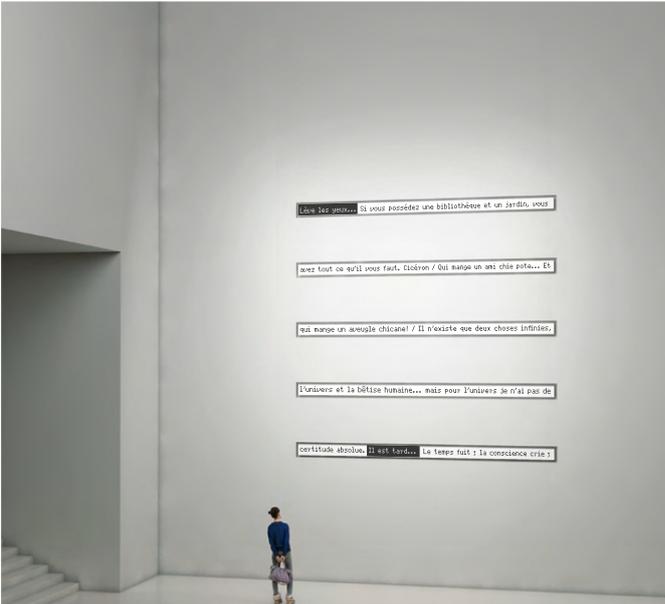




Table 1:1 des points mobiles du panneau

---

21:10



Comme s'il s'agissait de la conscience du bâtiment, on retrouve dans ces cinq panneaux un contenu littéraire ponctué par des réflexions banales et personnelles.

Définies par le chuchotement des petites plaquettes rondes qui s'activent au fil des heures, les panneaux évoluent tout au long de la journée.

Le jury relève la qualité de communication de l'équipe et la richesse de ses propositions. Il émet des doutes quant au protocole de production des contenus et à la viabilité économique de la proposition. Par ailleurs, il relève le risque de redondance de cette dissémination textuelle avec le matériau texte déjà présent au sein de la bibliothèque. Bien qu'ancré dans une veine poétique, SI TU VEUX QU'ON T'ÉCOUTE, CHUCHOTE tient plus du graffiti que d'une véritable réflexion sur la vocation d'une bibliothèque aujourd'hui en tant qu'espace architectural, lieu de rencontres, producteur de savoirs et de trajectoires.

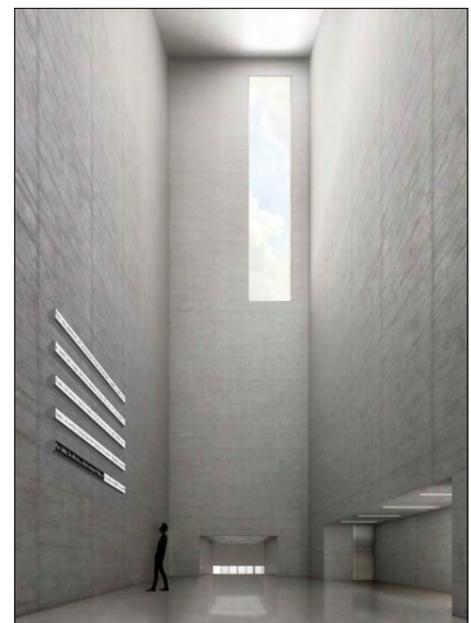
Si tu veux qu'on t'écoute,

chuchote

Texte 1:1 pour écran électro-magnétique

**Techniques prévues**  
 Écran à points électro-magnétique + logiciel  
 Impression et gaufrage sur papier  
 Impression sur porcelaine  
 Impression sur béton  
 Intervention dans le coffrage  
 Impression sur verre  
 Impression laser sur métal  
 Marquage à perçusion sur métal  
 Sérigraphie

Quelques idées d'interventions



## **7. Recommandation du jury**

Le jury recommande au maître de l'ouvrage d'attribuer le mandat d'études et de réalisation de l'intervention artistique prévue dans le bâtiment Unithèque, sur le site de l'Université de Lausanne à Ecublens à :

M. Robert Ireland,  
auteur de « Table des matières ».

## **8. Conclusion**

Le jury tient à remercier tous les artistes ayant participé à cette procédure. Il a été très satisfait des rendus et des propositions qui lui ont été soumis, tant dans leurs qualités artistiques, leurs présentations que dans la faisabilité et du respect du budget à disposition.

Du fait de la qualité des présentations et de l'investissement remarquable consenti par l'ensemble des concurrents, le jury a décidé de doubler l'indemnité prévue.

Cette démarche a permis de répondre aux attentes de l'utilisateur et du maître de l'ouvrage. En ce sens, l'objectif de la procédure est pleinement atteint.

Le présent rapport est approuvé et signé par les membres du jury.

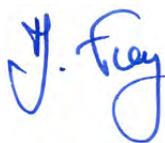
Lausanne, le 31 octobre 2018



**EMMANUEL VENTURA**  
PRÉSIDENT DU JURY  
ARCHITECTE CANTONAL  
SIPAL - DFIRE



**NICOLAS GYGER**  
VICE-PRÉSIDENT  
ADJOINT AIDES ET SUBVENTIONS  
SERAC - DFJC



**JEANNETTE FREY**  
DIRECTRICE BCUL  
SERAC - DFJC



**NATHALIE PICHARD**  
DÉLÉGUÉE À LA POLITIQUE CULTURELLE  
ET À LA MÉDIATION SCIENTIFIQUE  
UNIL



**NICOLE SCHWEIZER**  
CONSERVATRICE MCBA  
REPRÉSENTANTE DE LA CCAC



**SOPHIE BOUVIER AUSLÄNDER**  
ARTISTE



**GUILLAUME HENRY**  
ARCHITECTE  
FRUEHAUF, HENRY & VILADOMS



**MICHEL GRABER**  
ARCHITECTE  
SIPAL - DFIRE





12/2018 — EXTENSION DU BÂTIMENT UNITHÉQUE À DORIGNY  
UNE NOUVELLE BIBLIOTHÈQUE POUR L'UNIVERSITÉ DE LAUSANNE — UNIL QUARTIER CENTRE — ECUBLENS

PUBLICATION DU SERVICE IMMEUBLES, PATRIMOINE ET LOGISTIQUE  
10, place de la Riponne CH-1014 Lausanne